

Guebwiller
vendredi 28
septembre 2018

CONCERT

GUEBWILLER

Soirée Union libre : spiritualité et minimalisme

Après la controversée soirée Apokalypsis, après la magnifique soirée ciné concert qui a vu Paul Lay improviser de manière extraordinaire pendant une heure sur les images de deux films de Charlie Chaplin, les Dominicains de Guebwiller proposent ce vendredi 28 septembre une soirée Union libre.



Le concert fera plonger l'auditoire dans les mystères des rituels indigènes du Brésil. DR

Híbridos : les esprits du Brésil

Ce sera d'abord, sous le vocable Híbridos, les esprits du Brésil, un voyage musical, ethnographique et méditatif, dans les mystères de la spiritualité et du surnaturel, vendredi 28 septembre à 20 h 30. Il s'agit d'une expérience de cinéma-transe, poétique et organique. Des rituels indigènes aux cultes afro-brésiliens, de la jungle à l'océan, elle révèle les liens fraternels entre guérisseurs, chamans, mystiques, dévots et initiés. Les artistes, Priscilla Telmon et Vincent Moon exposeront leur saisissant instrumentarium. Prix des places : 5,50 € à 15 €.

Avant-propos Tribu :

dans la jungle brésilienne

Comme d'autres, par le passé, ce spectacle sera précédé par un avant-propos tribu. Le public est invité à venir avec ses enfants à partir de 10 ans, faire l'expérience d'une soirée aux Dominicains, dans un environnement à chaque fois différent mais toujours convivial, d'explications adaptées sur l'œuvre, les artistes, le genre musi-

cal. Cet avant-propos fera plonger dans la jungle brésilienne. Les artistes, Priscilla Telmon et Vincent Moon, présenteront les instruments du concert glanés au fil de leurs rencontres dans les tribus de la jungle brésilienne.

Une belle occasion pour découvrir la face ancestrale du Brésil avec la transmission des chants et rituels de générations en générations. Durée de l'avant-propos tribu : une demi-heure.

Serafimova et Poulain : un continent en transe

La deuxième partie de la soirée commencera à 22 h, toujours dans la nef. Percussionniste virtuose d'origine bulgare, Vassilena Serafimova plonge notamment dans l'œuvre de Steve Reich, compositeur new-yorkais à l'origine du courant minimaliste. Sa musique répétitive, jouée sur maracas, marimba, ou enregistrée sur bandes sonores, est accompagnée d'un décor numérique créé pour l'occasion par le vidéaste Julien Poulain.

J.-M.S.